

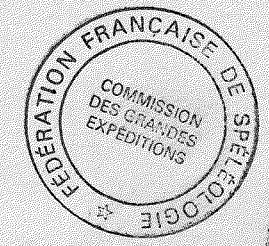
3-1986

pas analysé au bibs - rien de nouveau
PC

86

EXPEDITION

"DU FLIPPER A L'AVENTURE"



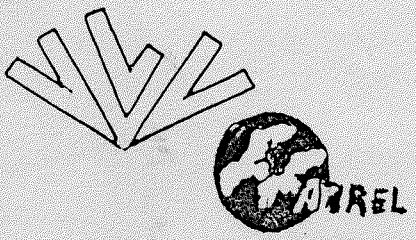
F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
4 4 8 8 8
Classement <i>Norvege</i>

cléver.



TRÖLL

Raggejavre Raige



A.V.V.E.J. Le Logis SAINT LAMBERT DES BOIS
EXPEDITION DE SPELEOLOGIE EN NORVEGE

COMPTE-RENDU

P L A N

F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
4 4 8 8 8
Classement

INTRODUCTION

1ère PARTIE

A - LE CLUB (vie et organisation)

- . Projet pédagogique
- . Présentation de l'équipe

B - DESCRIPTION DU GOUFFRE

C - DEROULEMENT GENERAL

- a) . Avant - préparation du projet - recherches des aides matérielles et budget
- b) . Pendant
- c). Retour

2ème PARTIE

A - VOYAGE = véhicules - bateau - bivouacs : aller + retour

F.F.S. - Analyse B.B.S.
27 / 1988
Faite par <i>Blanc analyse</i> <i>PL</i>



B - L'EXPEDITION :

- . Accueil sur place (l'école - rencontres - vie quotidienne - loisirs)
- . Marche d'approche (camp avancé)
- . L'exploration
- . Les randonnées

C - DESCRIPTION DU MATERIEL

- . Spéléo / navigation / camping
- . Habillement / alimentation

3ème PARTIE

A - BILAN : Pédagogique et éducatif

B - BILAN : Financier

C - PERSPECTIVES

CONCLUSION



INTRODUCTION

Le club de Spéléologie du "Logis" à Saint-Lambert des Bois (Yvelines) s'est donné comme objectif en Juillet dernier de réaliser l'exploration du Raggejavre-Raige : 4ème gouffre au monde à pouvoir être traversé de part en part avec un dénivelé de 640 mètres.

Situé au Nord de la Norvège, à 250 kms au delà du cercle polaire au fond de l'Hellemofjord, on y accède en bateau, puis au terme d'une marche d'approche de quelques heures.

Le groupe était constitué de 6 jeunes de 14 à 17 ans encadré par quatre adultes. Nos objectifs ; outre la pratique de la spéléologie étaient :

- D'une part, la découverte de nouvelles cultures (et notamment, la culture Laponne).
- La réalisation d'un diaporama retraçant notre aventure.
- Mais surtout, permettre aux jeunes d'assumer un engagement personnel (recherches d'aides extérieures, travaux de jardinage pour aider au financement etc...).
- Et enfin, prendre des responsabilités réelles (maintenance de matériel, équipement de la grotte etc...).

Le projet dans son ensemble s'inscrit dans une politique d'apprentissage aux temps libres et en particulier de loisirs sportifs et aventureux qui selon nous constituent des actions éducatives particulièrement riches et structurantes.



1ere PARTIE

A - "LE SPELEO-LOGIS CLUB"

Créé il y a une dizaine d'années, le club regroupe des adolescents, pensionnaires de l'Institut de Rééducation Médico Psychologique "Le Logis". Outre une prise en charge psycho-affective au travers d'une vie quotidienne partagée, les jeunes y suivent une formation professionnelle au sein d'un Collège Agricole. Ils ont entre 14 et 18 ans et souffrent de troubles du comportement et de la personnalité dûs pour une bonne part à des difficultés familiales et scolaires. Agressifs et opposants ou dépressifs et démissionnaires, il s'agit de leur redonner le goût du partage, du respect de l'autre et leur permettre de se découvrir des possibilités, des qualités qu'ils croyaient ne pas avoir.

La spéléologie est un sport aventureux, comportant des risques qu'il convient de prendre en compte par une discipline et une organisation rigoureuse. D'autre part, les plaisirs de la découverte, de la solidarité, liés à des situations exceptionnelles concourent à faire facilement accepter par les jeunes les difficultés, les efforts et leur permettent d'exercer leur volonté.

S'agissant de jeunes exigeant le "tout et tout de suite" nous leur proposons là une activité particulièrement éducative. L'encadrement est assuré par deux éducateurs qui travaillent à plein temps dans l'institution aidés par un initiateur technique d'un club extérieur.

Les adolescents ont été initiés dès leur arrivée dans l'institution d'un façon assez directive. Il en est de même avec toutes les activités de loisirs proposées dans l'établissement. Puis, en connaissance de cause, ont choisi véritablement de s'engager dans la pratique du loisir qu'ils préfèrent.

Aussi, ce petit groupe s'entraîne régulièrement durant les week-ends (1 sur 3) à FONTAINEBLEAU et sur un viaduc à GIF SUR YVETTE. Nous pratiquons notre activité sous forme de camp durant l'été (3 semaines) et durant les petites vacances scolaires (Toussaint).

Nous avons réalisé il y a deux ans un montage audiovisuel qui a servi de base à la véritable structuration du club et provoqué la dynamique qui nous a conduit à la réalisation de ce projet.

En Juillet 1985 nous avons réalisé un film super 8 mm sonore de 26 minutes qui a été projeté et primé au festival international de spéléologie de la CHAPELLE EN VERCORS (Août 86).

Les jeunes et nous-mêmes désirions concrétiser notre volonté de nous dépasser en montant cette expédition en NORVEGE.

Le club, fort de son expérience acquise, a pu intégrer quelques jeunes débutants de l'année. Ce sera donc une équipe cohérente et responsable qui prendra la route....

L'EQUIPE EXPEDITIONNAIRE

Prévue pour 8 adolescents, elle n'est partie qu'avec 6. Les deux démissionnaires n'ayant pas supporté les contraintes inhérentes à ce type d'aventure. L'encadrement était assuré par quatre adultes.

LES ENCADRANTS

CHANLAIR Philippe : Educateur technique spécialisé - 31 ans - Educateur de groupe depuis 3 ans -
Pratique depuis 4 ans la spéléo - Pratique l'équitation -
Chef d'expédition
Responsabilité : matériel camping + navigation + administratif.

BEAUGENDRE Anne-Françoise : Psychomotricienne - 24 ans
Pratique depuis 6 ans la spéléo -
Secouriste - membre de l'expédition française de spéléologie "HAUTE LAPONIE 84"
Responsabilité : intendance + soins médicaux.

GIRAUD Yvan : 23 ans - élève éducateur - A été initié à la spéléo lors de l'expédition -
Responsable de la navigation

GORETH Eric : Elève éducateur - 25 ans -
Pratique depuis 7 ans la spéléo -
Initiateur spéléo - chef d'équipe au Spéléo Secours Français (Région A) -
Secouriste -
Photographe de l'expédition Française de Spéléologie "HAUTE LAPONIE 84"
Responsabilité : matériel spéléo + photo



LES ADOLESCENTS

HERVE : 16 ans

Arrivé le dernier au club, il n'avait qu'une pratique de 6 mois. Motivé et capable de prendre des responsabilités il s'occupa de la navigation (maintenance du bateau, de son moteur etc...).

Il pratique la spéléo par désir de se mettre dans des situations exceptionnelles, angoissantes. Il trouve là, matière à se dépasser, dominer ses peurs, et vaincre sa timidité.

BRUNO : 17 ans

L'un des plus anciens (3 ans), et le plus motivé, il participera au film et à sa présentation à la CHAPELLE EN VERCORS. Capable de prendre des responsabilités il a été une aide à l'initiation des plus jeunes et l'un des promoteurs de cette expédition.

Responsable de la photo et du matériel de camping et de bivouac, il a su jouer pleinement son rôle d'aîné. Depuis, il s'est inscrit individuellement dans un club extérieur.

DAVID : 14 ans

Il participe depuis 1 an à l'activité du club. De petite taille et agile, il est particulièrement doué pour la spéléologie. Il y trouve des compensations aux situations dévalorisantes et d'échecs qu'il a connues jusqu'alors.

Il sera par contre manifestement immature quant aux responsabilités qui lui seront confiées, en particulier dans la tenue du "carnet de bord" de l'expédition.



PASCAL : 15 ans

Au club depuis deux ans, il s'est révélé véritablement durant cette aventure. Responsable de l'intendance il s'est acquitté de sa tâche avec sérieux et régularité. Particulièrement nerveux et agressif, il a connu quelques déboires dans ses relations avec ses camarades et ses éducateurs.

Curieux et intéressé par le voyage lui-même, il a accordé beaucoup d'attention à l'aspect culturel et touristique des pays traversés.

FREDERIC : 14 ans

Participe depuis 1 an à la vie du club. Il était responsable avec Hervé de la navigation. Moins motivé que ses camarades et peut-être encore trop sous l'emprise de ses difficultés familiales, il a été le moins engagé de tous.

ERIC : 17 ans

Pratique la spéléo depuis 3 années. Il a vécu l'expérience du film et c'est lui qui est allé sur la scène du festival, recevoir les distinctions obtenues. Très motivé par la pratique de la spéléologie et capable d'initier les plus jeunes, il a été malheureusement légèrement en retrait lors du partage des tâches collectives. Il était responsable du matériel de spéléologie.





AS

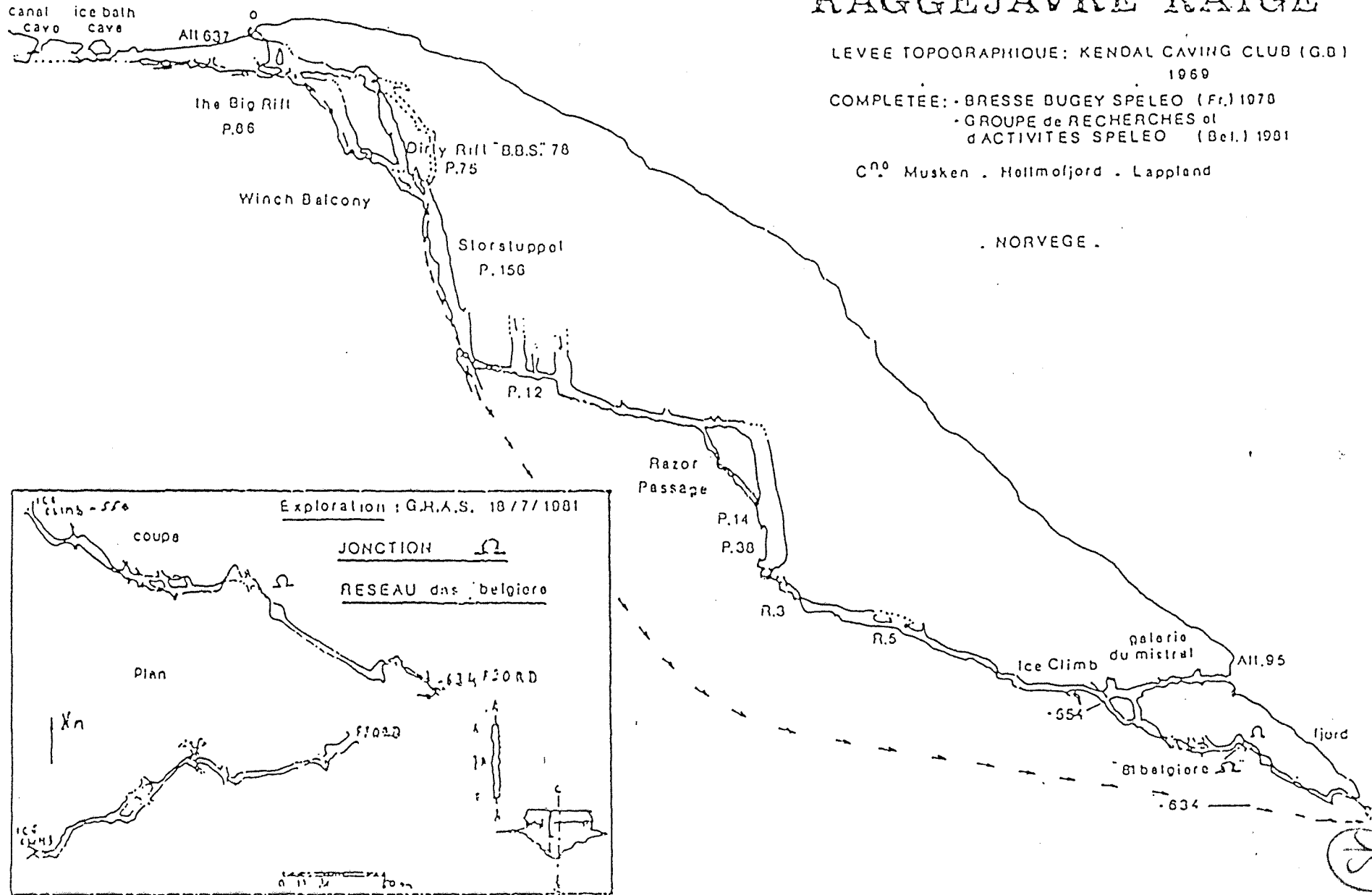
RÅGGEJAVRE RAIGE

LEVÉE TOPOGRAPHIQUE: KENDAL CAVING CLUB (G.B.)
1969

COMPLÉTÉE: - BRESSE DUGEY SPELEO (Fr.) 1970
- GROUPE de RECHERCHES et
d'ACTIVITES SPELEO (Bel.) 1981

C^{no} Musken . Hellmofjord . Lappland

. NORVEGE .



M

B - DESCRIPTION DU GOUFFRE

LE RAGGEJAVRE RAIGE

Avec ses moins 637 mètres, le RAGGEJAVRE RAIGE représente la quatrième traversée mondiale, avec ses particularités propres : entrée à 640 m, sortie au niveau de la mer. Cependant, il ne présente pas de difficulté technique particulière.

Outre l'aspect sportif, cette cavité est intéressante à deux titres :

L'esthétique : elle représente une morphologie originale.

Marbres et Micashites, dans ces conditions particulières d'érosion et de corrosion, sont d'aspects uniques en leur genre ("passage du rasoir", "berlingots de marbre" , etc...).

La technique : elle offre un échantillon de conditions d'exploration originale (cascades, escalades glacées, galeries verglacées, violents courants d'air , etc...).

De plus, une galerie débouchant en pleine falaise, une centaine de mètres au dessus du niveau de la mer, nous oblige soit à une escalade délicate pour remonter sur le plateau, soit à un dégagement en rappel afin de rejoindre le canot pneumatique.

Ces charmes ne doivent cependant pas nous faire oublier ses pièges : des chutes de pierres très importantes représentent un danger objectif qui oblige à une grande prudence et la présence de la glace qui peut entraver la progression , ce qui fut le cas.

Etant très peu fréquenté, il offre encore de nombreuses possibilités de première.

GEOLOGIE - KARSTOLOGIE

L'expédition s'est déroulée en NORVEGE du Nord, dans la région de l'HELLEMOFJORD, située entre les villes de BODO et NARVIK (à environ 16.2° E -67.9° N). D'un point de vue géologique, nous nous situons dans la chaîne des Calédonides (450-40 MA) qui affecte les terrains précambiens et cambro-siluriens. Nous nous sommes intéressés tout particulièrement à ces terrains cambro-siluriens, qui sont constitués d'argilités et de calcaires légèrement métamorphosés (en micashistes et marbres). Ils sont déformés en un grand synclinorium appartenant au "Seve-Koli Nappe Complex". Cette structure est allongée suivant un axe grossièrement Nord-Sud de part et d'autre de l'HELLEMOFJORD. Dans cette région, le cambro-silurien est peu affecté par les intrusions que l'on retrouve plus au Nord ou à l'Ouest.

Ces roches ont été rabotées au Quaternaire par les grands glaciers continentaux. A la fonte de ces glaciers, la surface des calcaires présente deux aspects commandés surtout par la nature de la roche :

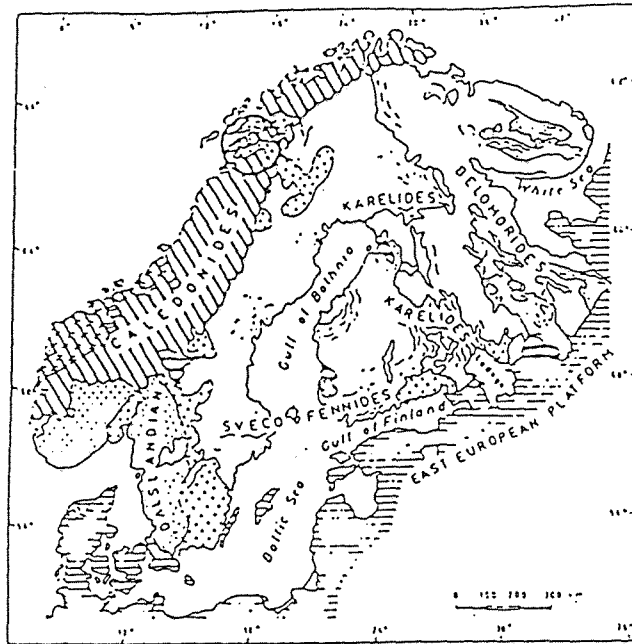
- . un désert de pierres éclatées par le gel et dont la forme de préparation est le rickt, fissuration intense en surface des bancs.
- . une topographie de fjell, surfaces raclées, roches moutonnées, couloirs exploités depuis par la dissolution.

Le calcaire mis à nu a été rapidement attaqué en raison des conditions particulières :

- . Les précipitations représentent une tranchée énorme (près de 7 m dans la région du Svartissen au Sud de BODO) , et l'évapotranspiration est quasi nulle, d'où un écoulement très important atteignant 200 l/s/km².
- . Le CO₂ nécessaire à la dissolution est fourni par la neige et les tourbières. De plus, les eaux froides sont très agressives (deux fois plus de CO₂ dissout à 0°C qu'à 20°C), si bien que les teneurs en calcaire dissous dans l'eau peuvent s'élever à 150 ou 250 mg/l. (la vitesse de dissolution spécifique atteint 400 mm/millénaire; ce qui est la plus forte valeur du monde, actuellement bien établie).
- . L'action du gel pouvant se manifester assez profondément dans les karsts, aide à la fragmentation de la roche.
- . Les mouvements isostatiques importants provoquent une variation du niveau de base qui peut induire une reprise de l'érosion karstique souterraine.
- . La proximité de roches cristallines favorise l'arrivée dans le milieu karstique de particules érosives (Quartz).

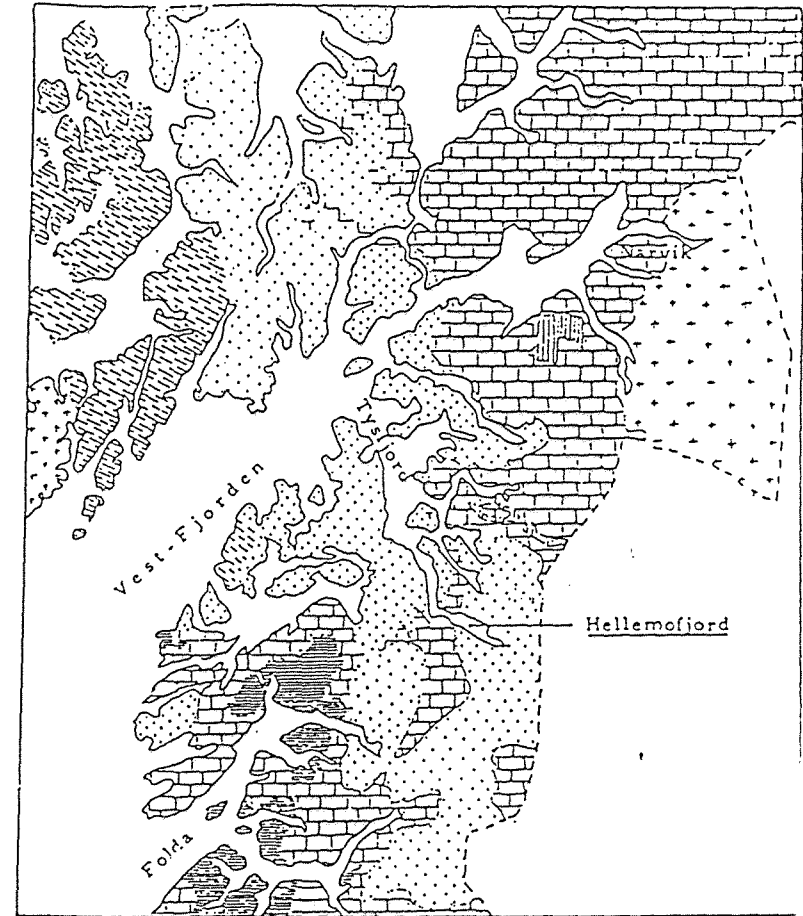
Ces karsts nordiques peuvent donc être très prometteurs, d'un point de vue spéléologique, malgré leur aspect moins spectaculaire que les karsts tropicaux. On peut, de plus, les comparer aux karsts haut-alpins, de par les conditions climatiques de leur formation : or, on sait que ces karsts haut-alpins représentent d'énormes réseaux spéléologiques.

GEOLOGY OF NORWAY



	Oslo graben and Khibiny intrusions	250 - 350 Ma
	Phanerozoic platform	< 570 Ma
	Riphean platform	570 - 1600 Ma
	Jatnian platform	~ 1300 Ma
	Caledonides	400 - 600 Ma
	Caledonized Precambrian rock	
	Dalslandian folded region	800 - 1200 Ma
	Gothian complex (mainly granites)	1200 - 1750 Ma
	Svecofennic - Karelidic folded region	1750 - 2600 Ma
	Archean folded region	> 2600 Ma

Fig. 1. The main geological units of Fennoscandia. From Kahma (1978).



Carte Géologique de la région du Tysfjord

	intrusions acides
	intrusions basiques
	granite "basal" (précambrien)
	granite précambrien
	cambro-silurien



La différence majeure entre les deux types de karsts réside dans la nature lithologique des roches concernées : dans les Alpes, des calcaires et dolomies du secondaire et tertiaire, en NORVEGE, des calcaires marbreux du cambro-silurien.





C - DEROULEMENT DE L'EXPEDITION

a) - L'un des membres de l'équipe d'encadrement avait réalisé en 1983 la première Française de ce gouffre. C'est en racontant son aventure aux jeunes que l'idée a petit à petit germé dans l'esprit des garçons.

Après avoir regardé le diaporama réalisé à cette époque, et étudié le "press book" puis le compte rendu de l'expédition, nous avons clarifié nos objectifs :

- le voyage
- la rencontre avec les autochtones
- la traversée du gouffre proprement dite
- l'exploration de secteurs inconnus et le perfectionnement de la cartographie existante.

Rapidement nous avons dû aborder les questions matérielles et financières :

- le matériel du club ne suffisait pas
- le financement assuré par l'établissement non plus

C'est alors que dans notre désir d'amener les jeunes à se prendre en charge et vivre concrètement l'organisation de cette expédition, nous leur avons proposé de travailler pour gagner une part des sommes nécessaires. Il a été convenu que le fruit de leur travail (jardinage) irait à l'achat de leur habillement, obligatoire sous ses latitudes (vestes imperméables, duvets, etc...). Les adolescents sont donc restés certains week-ends dans l'institution au lieu de rentrer dans leur famille. Ils ont réalisé des chantiers de défrichage et d'entretien de jardin dans le village.

Cela leur a demandé des efforts et a permis la constitution et la cohésion du groupe.

Le reste du financement sera recherché auprès des entreprises qui avaient déjà aidé la première expédition Française.

Malgré le budget de base fourni par l'institution, les gains réalisés par le travail des jeunes et de leurs éducateurs, quelques dons et des rabais consentis par les firmes soutenant le projet, le financement n'était pas encore assuré.

C'est alors que nous vous avons contacté pour solliciter votre aide. Grâce à l'appui et à la compréhension de tous nous avons pu boucler le plan de financement. Que le Ministère de la Jeunesse et des Sports, la "cellule été 86", et le Ministère de la Solidarité en soient, dès à présent, profondément remerciés.

b) - Après avoir réuni le matériel, l'équipe, les véhicules et réglé les derniers détails d'organisation, nous prenons la route le 30 Juin 1986.

Nous avons décidé de ne pas "flaner" durant le voyage - aller - afin de pouvoir profiter du meilleur climat possible au dessus du cercle polaire.

Nous avons traversé sans encombre la BELGIQUE, l'ALLEMAGNE, le DANEMARK, pris le ferry pour la SUEDE et atteint la NORVEGE, en sept jours. Nous prendrons le temps de découvrir une partie de ces pays au retour.

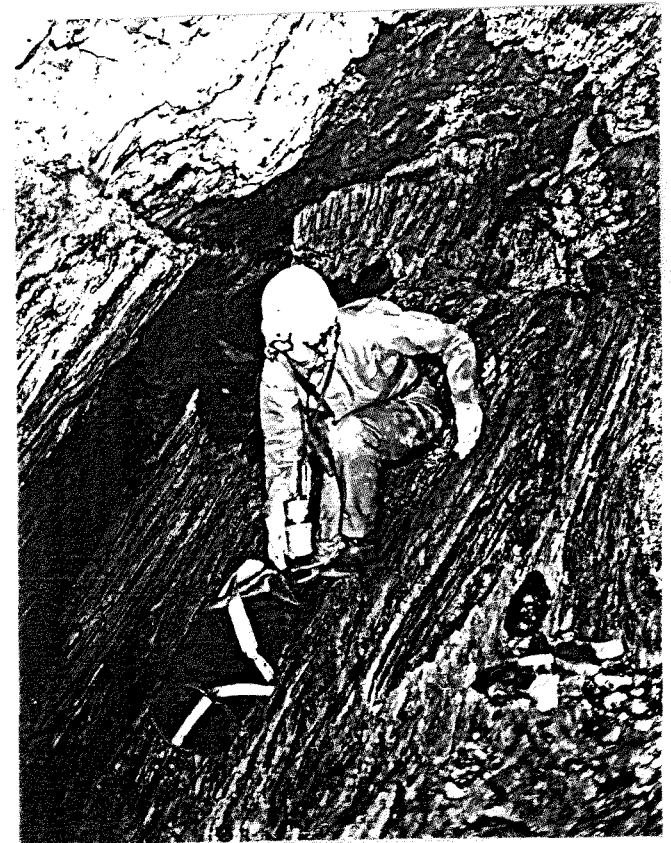
c) - Après s'être installé à l'école de MUSKEN, nous nous sommes répartis en 3 groupes :

- Celui qui entretient le campement à l'école et assure l'entretien du matériel et l'intendance.
- Celui qui met en place "le camp avancé" et l'équipement du gouffre.
- Celui qui explore les environs (randonnées).

A tour de rôle ces différentes équipes se relaieront.

Grande sera notre déception de constater la dégradation, dûe à l'érosion, du gouffre. Notre exploration en sera écourtée, car nous n'avons pu pénétrer que de 70 mètres par le haut et 30 mètres par le bas. Le séjour en NORVEGE aura été de treize jours.

Le retour en sera d'autant plus tranquille.





2 è m e P A R T I E : L'EXPEDITION

A - LES VOYAGES

a) - Le voyage aller -

1er Jour : Préparation de tout le matériel à SAINT LAMBERT. Rangement dans les deux minibus, veillée "d'arme" et dernier repas "Français" et frais. Car en raison du coût trop élevé de l'alimentation dans les pays nordiques nous avons dû emporter le maximum de nourriture avec nous. En plus des denrées spécifiques à la pratique de la spéléologie (énergétiques et caloriques à action lente et prolongée).

2è Jour : Départ cinq heures du matin et direction la BELGIQUE. Nous étions à HAMBOURG pour le repas du soir et le premier bivouac. Le moral était au beau fixe et l'équipe parfaitement en forme quoique un peu "saoulée" par tant de route.

3è Jour : Remontée jusqu'au DANEMARK et nous avons pu obtenir une traversée vers la SUEDE plus tôt que prévu et en attendant notre bateau nous nous sommes baignés dans la mer Baltique (qui était oh délice ! oh étonnement ! plus chaude que la Méditerranée...).

Dans la nuit, vers trois heures du matin nous avons pris le Ferry-Boat.

4è Jour : Arrivée en SUEDE, et repos. Nous sommes repartis vers midi et bivouaqués en NORVEGE au dessus d'OSLO Première nuit sans nuit ! En effet, sous ces latitudes, en cette période de l'année, le ciel reste clair en permanence. Nos habitudes de sommeil n'étant pas encore dérèglées, nous dormons bien.

5è Jour : Remontée de la NORVEGE et nous prenons au passage, directement à la fabrique, nos nouveaux duvets qu nous nous empressons d'essayer au cours d'une petite sieste bien méritée...



Au bivouac, le soir, nous faisons connaissance véritablement avec notre ennemi numéro 1 : les moustiques ! Nous subissons une attaque en règle, ce qui nous permet de tester nos différents moyens de défenses (crème, bombe, fumée insecticide, etc...), par ailleurs assez inefficaces...

6è Jour : Après une route sans histoire à la vitesse réglementaire de 70 km/h, nous arrivons au cercle polaire pour faire la photo traditionnelle de famille en pareille occasion. Malgré le froid et le vent, nous décidons de nous reposer dans les environs. Peut-être à cause de l'absence de nuit noire, nous n'arrivons pas à fermer l'oeil.

7e Jour : Arrivée à HELLENSBERG terme de notre parcours routier. De là nous devons emprunter une navette, (vedette rapide) seul moyen de transport dans ce fjord, pour arriver à destination : le village de MUSKEN.

B - L'EXPLORATION ET LE CAMP

Après cette semaine de voyage par grand soleil, nous découvrons la pluie, habituelle dans cette région à cette saison.

Face aux conditions climatiques peut favorables au camping, l'institutrice de MUSKEN, que nous avons contacté de France se propose de nous héberger dans l'école durant notre séjour.

Réchauffés et propres, nous abordons l'organisation pratique de notre expédition :

- 1 groupe descendra sous terre en exploration
- un autre groupe partira pour 2 jours en randonnée
- un troisième assurera la maintenance matérielle et surtout la pêche... seul approvisionnement frais possible.

Ces trois groupes tourneront afin que chacun puisse participer aux différentes équipes (spéléo - rando - pêche).

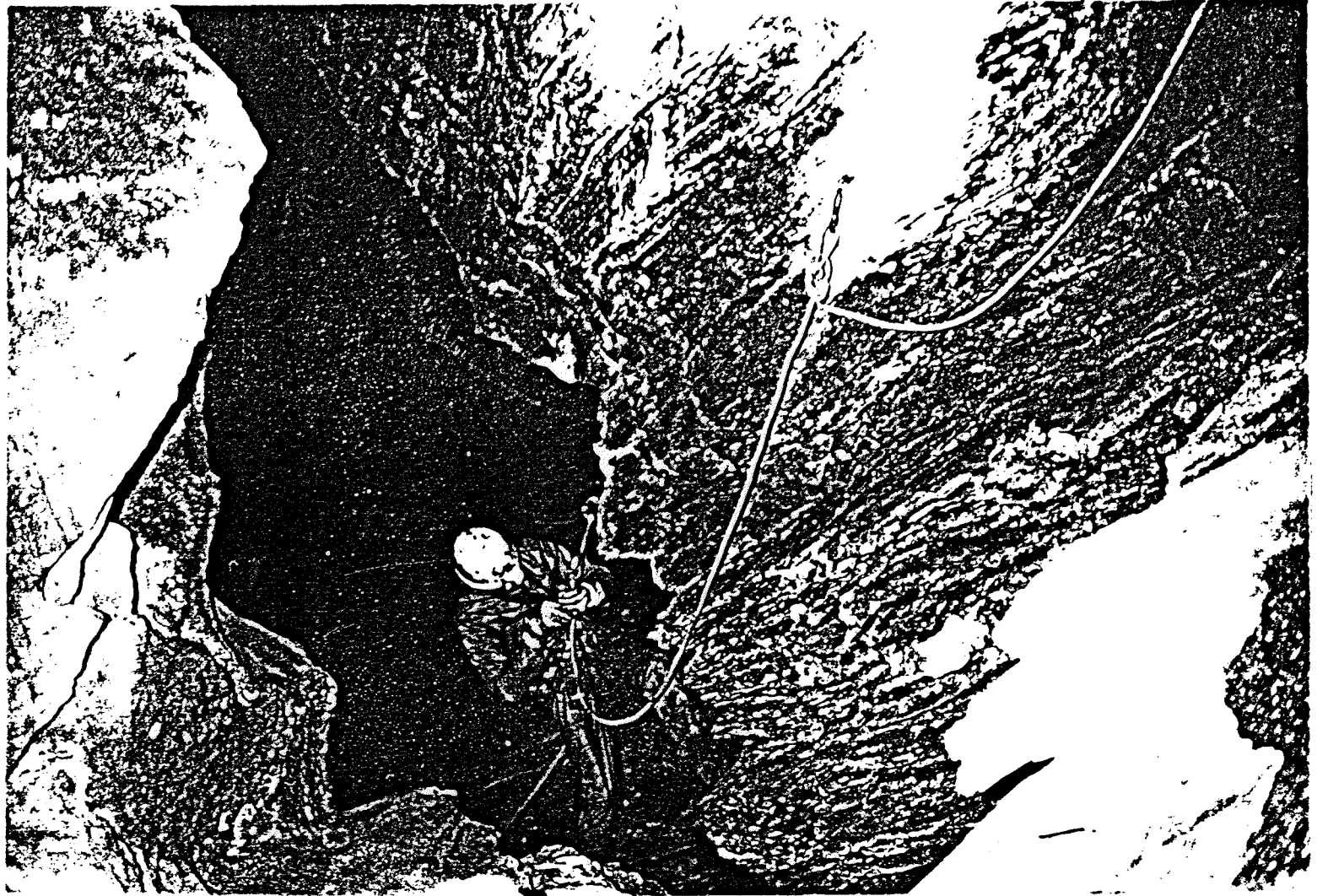
L'organisation étant en place, nous montons tous auprès du trou (630 m d'altitude, le lendemain, afin d'installer le camp avancé (tente - nourriture - matériel spéléo). Ce camp a pour but de permettre à ceux qui vont descendre sous terre, de pouvoir se changer au sec, se restaurer après la marche d'approche et récupérer après l'effort physique.

La marche d'approche, sous la pluie, à travers la montagne sans sentier ni chemin, et avec 20 kgs sur le dos, est difficile. Bien que toutes les conditions matérielles soient réunies et la motivation à son maximum, la première tentative de traversée échoue.

En effet, après une progression nous amenant à moins 70 mètres, nous devons rebrousser chemin pour des raisons de sécurité. Le trou, en plein dégel (l'hiver fut particulièrement rigoureux - moins 52, par moment) nous paraît trop dangereux pour le pratiquer par le haut. En effet, nous assistons à de nombreuses chutes de pierres qui risquent à tous moments, soit de nous assommer, soit de sectionner nos cordes. Certains passages colmatés par des éboulis de glace et de pierre sont infranchissables.

Le lendemain, une autre équipe prend le chemin de la mer pour tenter d'aborder la grotte par le trou du bas. La remontée dans le Ragge s'effectue pendant 30 mètres, et c'est de nouveau l'échec. Encore une fois nous sommes victimes des conditions climatiques : un bloc de glace obstrue le passage d'une étroiture.

La traversée est alors impossible. Nous nous retrouvons tous déçus et frustrés. Le RAGGEJAVRE RAIGE gardera, du moins pour cette année, sa beauté sans permettre qu'on puisse l'admirer. Et pourtant nous pensions, sur les conseils des expéditions antérieures avoir choisi la meilleure période. En effet, dès le mois d'Août la neige se remet à tomber.



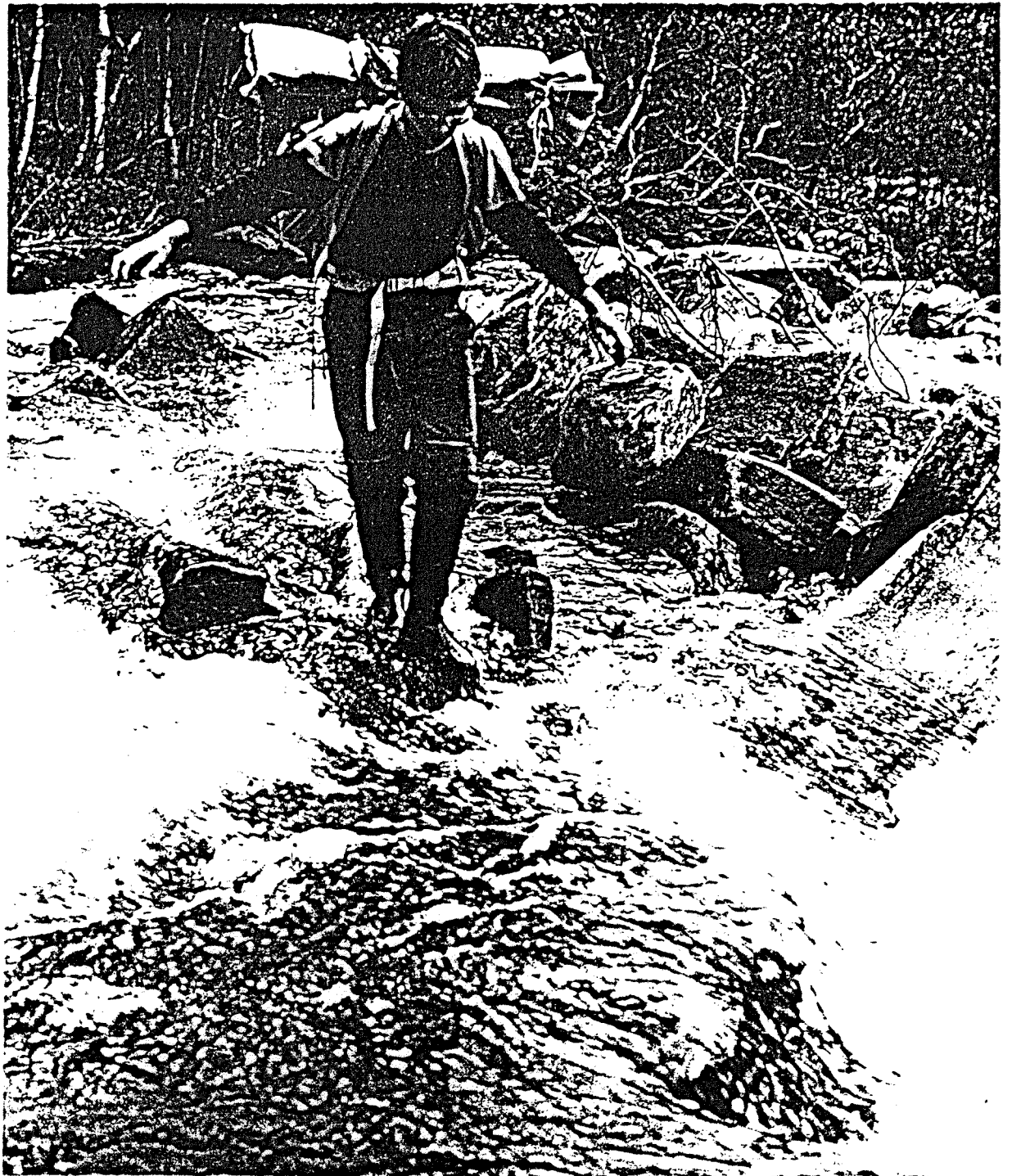
Cependant, nous avons pu pratiquer le réseau amont, qui bien que présentant moins d'intérêt, nous a permis de réaliser des photos pour le diaporama et de pratiquer la spéléologie.

Grâce à cette alternative, nous n'avons finalement pas trop été déçus. D'autant que les jeunes, ayant fait connaissance avec les adolescents Lapons, ont pu s'intégrer dans leurs activités. Nos adolescents se trouvant dans la situation d'avoir à utiliser le peu d'Anglais qu'ils avaient appris et utiliser le dictionnaire et le langage gestuel...

Il est à souligner que nos adolescents, plutôt timides, ont été abordés et sollicités par la jeunesse locale qui découvrait elle aussi des personnes de culture différente.

L'aventure prenait alors un autre visage, d'autres modalités et face à cette situation nous orientons pour le reste du séjour, notre projet vers 2 aspects :

- Un échange avec la population plus important. Ceci se réalise par le biais des nombreux matchs de foot réalisés avec les Lapons qui contribueront à nouer des relations entre les jeunes et la population locale. Ces liens se sont concrétisés par des invitations mutuelles à déjeuner ou diner, et également par de très justes conseils donnés lors des séances de pêche !
- L'accent est également mis sur la randonnée où nous remontons et explorons une vallée glacière par un vieux chemin emprunté jadis par les Lapons lors des transhumances de Rennes. Les paysages étaient magnifiques. Nous avons découvert un petit lac plein de saumons... Que nous avons préparés sur la braise durant les bivouacs.



Nous sommes devenus de vrais Lapons, en adoptant leurs rythmes de vie (il faisait jour continuellement).

Cela nous a posé quelques problèmes lors du retour. Nous nous levions vers midi, et nous nous couchions vers deux heures du matin.

Nous avons mis au point un système d'occultation de la lumière sur les fenêtres pour nous endormir malgré tout dans le noir... Les adolescents n'arrivaient pas à accepter l'idée de se coucher tant qu'il faisait jour, ils ont fonctionné sur leur fatigue physique réelle. Ce fut intéressant de les observer en train de respecter des règles qu'ils se donnaient eux-mêmes face à des impératifs physiques incontournables : ils avaient sommeil, et avaient besoin de repos. Cette découverte des rythmes biologiques réels a été une importante situation éducative.

C - LE RETOUR

Nous avons avancé la date du départ d'une journée ce qui nous a permis de faire plus de tourisme. Bien que les étapes fussent plus courtes et le parcours moins fatiguant, nous eûmes à supporter des tensions au sein du groupe.

Tout d'abord, l'exaltation du départ était retombée. La déception de n'avoir pas réalisé pleinement l'exploration du gouffre, peu sensible au début grâce aux activités de remplacement, repris le dessus chez les motivés, les anciens du groupe. Chez certains enfin, la seule situation d'avoir à opérer une rupture, un adieu, fut difficile. Et puis tout de même la promiscuité entre nous commençait à se faire ressentir. Aussi bien au niveau des adultes, moins tolérants, qu'au niveau des adolescents, commençant à moins se supporter entre eux.

Nous ne décrivons pas en détail, au jour le jour, ce voyage de retour. Nous nous contenterons de vous livrer quelques réflexions qui ont suscité bien des débats, les soirs aux bivouacs.

- L'urbanisme - très organisé et "taillé au cordeau" nous a étonné, nous qui avons l'habitude des petits quartiers enchevêtrés ou des villages groupés autour de leur église.

- Les jeunes habillés et coiffés de façon excentriques sont particulièrement soignés et propres. Les adolescents ont découvert des jeunes très libres mais également très "auto-disciplinés", ce fut très intéressant d'en parler avec eux. La gentillesse et l'hospitalité des gens nous ont particulièrement impressionnées.

- Nous n'avons pu visiter les musées d'OSLO. Mais nous n'avons pas retrouvé de vestiges du passé comme en FRANCE, il faut expliquer que cette civilisation très liée à l'utilisation du bois, n'a pas gardé énormément de souvenirs. Du moins nous semble-t-il.

- La SUEDE nous a paru nettement moins chaleureuse que la NORVEGE.

- Un détail nous a étonné selon les régions traversées, le pain n'est pas fabriqué et présenté de la même façon. Il y aurait toute une étude à faire à ce sujet...

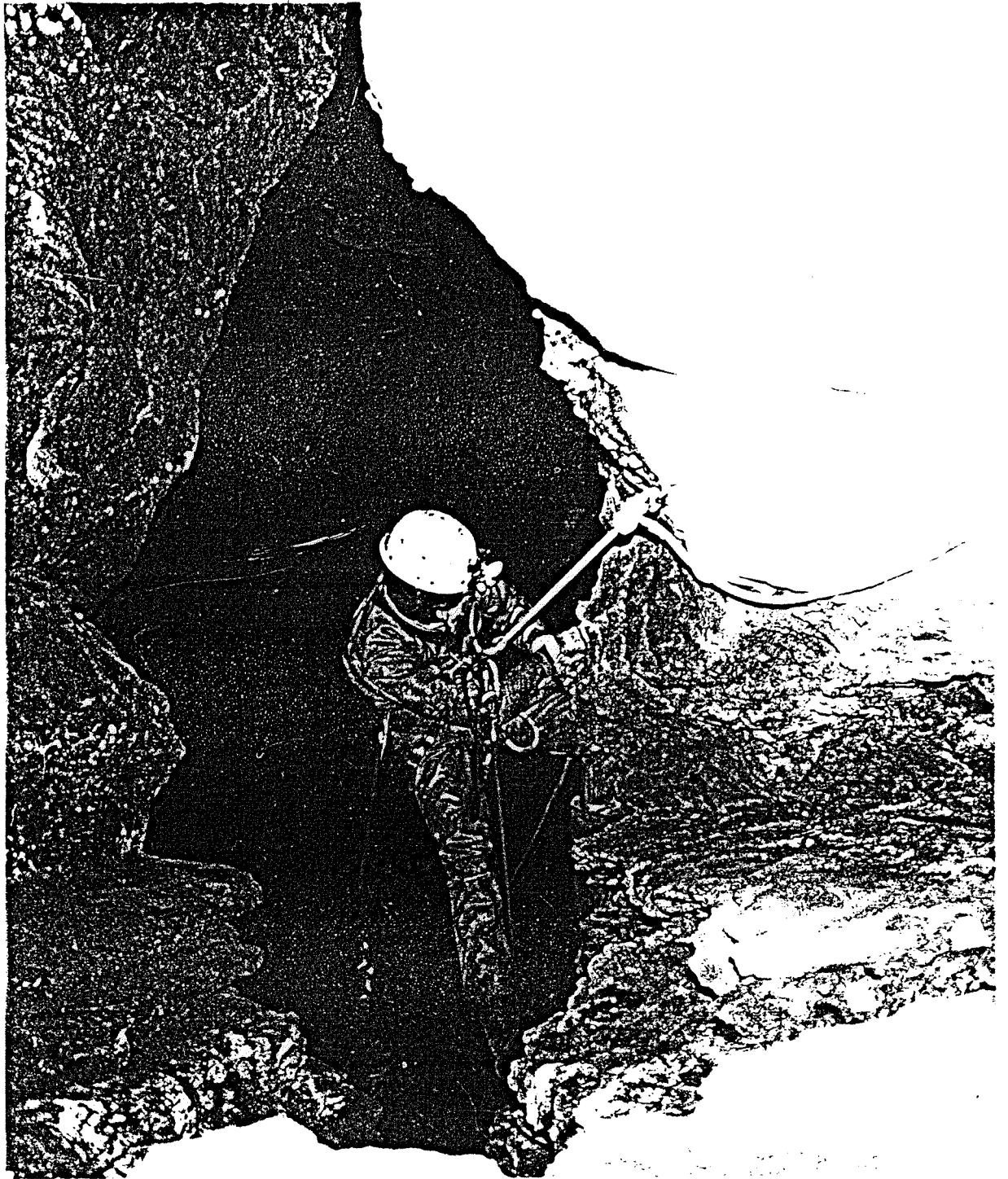
- Nous n'avons pas fait de grands détours pour aller voir telle ou telle curiosité, ni passé là où il aurait été, peut-être, possible d'admirer des choses remarquables.

- Le DANEMARK nous a semblé plus "ancien", plus marqué par son passé et plus sympathique que la SUEDE et l'ALLEMAGNE.

Après nous avons traversé l'ALLEMAGNE et la BELGIQUE sur les autoroutes car la lassitude gagnait le groupe et nous étions pressés de rentrer.

Arrivé en FRANCE, nous sommes restés deux jours, chez nous à SAINT LAMBERT, pour se détendre et ranger le matériel après l'avoir nettoyé et remis en état.





C - DESCRIPTION DU MATERIEL

1 - SPELEOLOGIE = Le matériel de spéléo est un matériel étudié pour assurer la sécurité des personnes et leur permettre la progression dans le noir, dans un milieu humide et souvent boueux et glissant.

a) - Pour descendre dans les puits on se laisse glisser le long des cordes grâce à un descendeur chargé de freiner le mouvement. Ces cordes sont "statiques" c'est à dire peu sujettes à l'allongement (au contraire des cordes d'alpinisme qui se détendent pour absorber les chutes). Elles sont étudiées pour la progression et l'assurage se fait grâce au matériel qui est placé dessus (freins, descendeurs, etc...).

Ces cordes sont fixées sur la roche en plusieurs points grâce à des "spits" (des sortes de chevilles avec leur vis, retenant des plaquettes trouées dans lesquelles on place les mousquetons - sorte d'anneaux métalliques - dans lesquels passe la corde). Il est impératif de disposer les spits en plusieurs endroits afin d'éviter le frottement de la corde sur la roche.

Les points d'amarrage supérieurs sont bien évidemment renforcés par rapport aux autres. Pour indication les cordes résistent à une traction de l'ordre de 2 tonnes environ. Les spits et plaquettes, correctement placés sur une roche saine, supportent des tractions d'environ 2 tonnes également. Lorsque la roche semble peu sûre, soit on dispose des sangles autour d'amarrages naturels (stalagmite, béquets etc...) dans lesquelles on place les cordes, soit on plante plusieurs spits.

De toute façon, concernant la progression de spéléologues débutants ou ne possédant pas une très grande maîtrise de soi en toute circonstance, les amarrages et la sécurité en général sont doublés voire triplés.

Nous disposons :

- . 1 corde de 200 mètres, 1 de 100 mètres
- . plusieurs de 50 à 30 mètres
- . une cinquantaine de spits et plaquettes et les mousquetons nécessaires
- . le matériel de tamponnage (pour creuser les trous des chevilles)
- . un jeu de sangles suffisant

b) - Le matériel individuel de progression se compose d'un baudrier : sorte de harnais soutenant le corps sur lequel on dispose le matériel de freinage des cordes.

- . le descendeur : appareil métallique qui freine la corde et permet de contrôler la descente.
- . le "jumar", permet la remontée sur les cordes, ainsi que le "croll" fixé sur le baudrier. Ces appareils glissent le long de la corde dans le sens de la montée et se bloquent par l'action du poids du corps.
- . Deux "longes" (morceau de corde dynamique fixée au baudrier avec un mousqueton à son extrémité), une courte, une longue permettent de s'amarrer sur les encrages lors du changement de corde ou aux relais (fractionnement)
- . du matériel d'alpinisme spécifique à la progression sur la glace et la neige = piolets, crampons et broches à glace.

c) - Le matériel individuel d'éclairage et de protection :

- . un casque pour se protéger des chocs contre les parois, il supporte également l'éclairage. Celui-ci se compose de 2 éléments distincts :
 - une partie électrique de secours qui permet d'éclairer un point particulier grâce à un faisceau lumineux.



- une partie fonctionnant au gaz acétylène, produit dans la "calebombe" (sorte de bouteille métallique dans laquelle de l'eau tombe goutte à goutte sur des morceaux de carbure, provoque une réaction chimique, dégageant ce gaz). Le gaz est acheminé vers la lampe fixée au casque par un tuyau.

Cette lampe est un bec classique muni d'un système d'allumage PIEZZO au cas où un frottement ou un courant d'air éteindrait la flamme. Cette flamme produit un éclairage diffus très dense qui entoure le spéléologue.

- une combinaison étanche en PVC protège le corps de l'humidité et des chutes d'eau et également de la boue et facilite la progression lorsqu'il s'agit de glisser dans des passages étroits.
- le "Kit" est une sorte de sac allongé et étroit, en PVC lui aussi, permettant le transport du matériel, de l'alimentation, des réserves de carbure et les couchages éventuellement.
- les bottes et les gants en caoutchouc viennent parfaire l'équipement qui se veut le plus possible étanche mais ne l'est que rarement...

2 - LE TRANSPORT

- . Nous disposons de deux minibus trafics-Renault de l'établissement avec une galerie pour transporter le bateau.

- . Le bateau était une barque en plastique pouvant contenir 4 personnes. Nous avions un petit moteur de 3 CV - (alors que la navette norvégienne mettait 20 minutes, nous mettions 2 heures).
- . Les gilets de sauvetage et les bouées...

3 - LE CAMPING

Pour 10 personnes nous avions :

- . cinq canadiennes et une grande tente carrée pour l'intendance, au camp de base.
- . deux canadiennes de type "igloo" et isothermes pour le camp avancé.
- . Le matériel de couchage spécifique (duvets).
- . Le matériel de cuisson et de rangement, la batterie cuisine et les boites en plastique etc...

4 - LE MATERIEL DE PHOTOGRAPHIE

- . 3 boitiers 24 x 36 réflex de type classique et rustique.
- . Un jeu d'objectifs (grand angle - 50 mm et 300 mm)
- . L'éclairage spécifique (flashes)

- . Le rechargeur de piles.

5 - LE MATERIEL DE TRANSMISSION

- . 4 émetteurs récepteurs de bonne puissance, permettant de relier le camp de base au camp avancé et les équipes en randonnée. Chacun pouvant contacter l'autre groupe en cas de besoin.

6 - MATERIEL SANITAIRE

- . Infirmerie complète (rhumes, coup de froid et traumatologie légère).
- . Des attelles gonflables.
- . Des couvertures de survie.
- . L'infirmerie était tenue par Anne-Françoise, dit "Chouchou", psychomotricienne.

7 - L'ALIMENTATION SPECIFIQUE A LA SPELEOLOGIE

- . Aliments Lyophilisés (soupes etc...)
- . Des barres énergétiques (mars - reider - ovomaltine etc...).

. Des boissons "nergi-sport"

. Fruits secs , chocolat et lait concentré en tube.

Cette alimentation apporte les éléments nutritifs indispensables à l'effort et à la compensation des pertes caloriques et pour lutter contre la déshydratation.

3 è me P A R T I E

A - BILAN PEDAGOGIQUE ET EDUCATIF

1 - AU NIVEAU DE L'ESPACE

L'espace où nous avons vécu peut se décomposer en trois lieux :

- "un espace réduit" durant tout le voyage (3500 kms). C'était la vie à 6 dans un trafic : avec tout ce que cela implique comme contraintes.

- "un espace moyen" : il est concrétisé par le village de MUSKEN qui comprend 200 habitants essayant tant bien que mal de vivre la culture laponne. Le village est entouré de fjords et de montagnes et se trouve de ce fait coupé de la civilisation.
Nous avons vécu pendant 14 jours dans ce village.
L'institutrice de MUSKEN nous a loué l'école. Nous vivions essentiellement dans un petit gymnase nous servant à la fois de dortoir et de salle commune, dans la cuisine et les douches mises à notre disposition.

Malgré le fait qu'il n'y ait aucune intimité possible, le revêtement mural constitué de bois (ce qui est typiquement Norvégien) apportait un certain confort, et une certaine chaleur bien appréciable étant donné les conditions climatiques.

- "un espace grandiose" : cet espace où nous passons le plus clair de nos journées, se composait de montagnes de fjords.

A l'extérieur des locaux de l'école nous avons largement profité du terrain de football (avec vue sur l'HELLEMOFJORD) ce qui a contribué à favoriser les relations avec la population. En effet, des matchs ont été organisés entre l'équipe expéditionnaire et les Lapons ainsi qu'entre des équipes Franco-Laponnes.

2 - AU NIVEAU DU TEMPS

Nous avons été très intrigué par le fait qu'il n'y ait pas de nuit. En effet, malgré un effort pour garder un rythme de vie "normal" nous avons eu du mal à dormir en plein jour ! De plus, la vie à MUSKEN nous a petit à petit entraîné dans le rythme de vie des Lapons (la vie relationnelle et sociale se déroulent pour eux de 14 h à 3 h du matin). Cela, a malgré tout, favorisé les contacts avec la population et permis aux jeunes de connaître un autre mode de vie.

3 - AU NIVEAU EDUCATIF

Les jeunes, même si ils ne sont pas toujours parvenus à s'assumer, ont appris à prendre sur eux-mêmes face à des situations frustrantes ou difficiles (accepter de ne pas pouvoir faire la traversée du RAGGE, accepter d'effectuer les marches d'approche sous la pluie...).

Malgré des temps de relâchement, les jeunes se sont maintenus dans leurs responsabilités – de la vie collective. Cette expédition a également favorisé la connaissance qu'ils avaient d'eux-mêmes tant au niveau physique qu'au niveau affectif. Certains ont, par le biais des difficultés rencontrées, perçu leurs limites (limite physique quand on ne peut plus progresser face à la fatigue...). Le fait de se retrouver face à ses limites, de les connaître peut permettre par la suite de les dépasser.

De plus, cette vie intense en collectivité a permis d'accroître la tolérance et l'acceptation de l'autre comme différent et ayant sa propre personnalité.

Au niveau des relations avec les Lapons, un réel effort de compréhension et de dialogue a été engagé par les jeunes tout en respectant les habitudes de vie et la culture des Norvégiens.

Bien que des résultats soient encore peu perceptibles (pour une durée aussi brève), nous pensons que des retombées devraient se manifester dans la vie quotidienne quand les jeunes auront pris un peu de recul par rapport à leur vécu de l'expédition.

La difficulté principale résidant dans le subtil équilibre qu'il nous fallait trouver entre les aspects frustrants (principe de réalité) et les aspects gratifiants (principe de plaisir). Dans l'ensemble et malgré des moments de tension (deux fugues, et une bagarre...) les adolescents, dans un premier temps ont mis l'accent sur les difficultés pour dans un deuxième temps dégager les bons souvenirs...

B - BILAN FINANCIER

Recettes		Dépenses	
Ministère Jeunesse et sport	6.000,00	Hébergement	646,00
Cellule été 86	4.000,00	Alimentation	9.117,00
Ministère solidarité	16.000,00	Loisirs	3.400,90
Travaux garçons et encadrants	12.252,00	Hygiène entretien	320,61
Financement établissement	11.020,00	Gaz	166,00
		Transport péage	2.657,71
		Carburant	3.911,74
		Produits atelier	535,90
		Prestations extérieures	955,42
		Equipement	22.500,80
		Photos	800,00
		Prestations diverses et frais administratifs	4.259,72
	<hr/>		<hr/>
	49.272,00		49.272,00

A la lecture de ces chiffres nous pouvons dégager quelques réflexions :

- Le fait que l'apport personnel du travail des adolescents eux-mêmes, et de leur encadrement (qui ont fait cela sur des temps extérieurs à leurs plannings habituels, comme les adolescents), ait été légèrement supérieur à la participation de l'établissement fut un moteur particulièrement dynamique et a permis une réelle appropriation du projet. Cette expédition, ils la méritaient... Ce n'était pas du "club" , du loisir de consommation...

- Grâce aux apports extérieurs, et aux démarches qu'il a fallu faire avec les adolescents (réunions A.N.R.E.L., rédaction des projets et press-book etc...) ils ont vraiment vécu une aventure ouverte sur l'extérieur, et ont très positivement ressenti cette reconnaissance de leurs capacités, par des organismes et des personnes extérieurs à l'établissement. Cet aspect socialisant et sécurisant a été primordial.

- Les dépenses quotidiennes et la gestion de l'intendance ont été suivies de près par les adolescents qui ont été associés à toutes les démarches.

- Nous avons été très sensibles à l'accueil qui nous a été fait par tous, aussi bien dans les entreprises (rabais) que dans les organismes de la jeunesse (subventions), et à l'aide administrative que l'A.N.R.E.L. nous a apportée. Sous la houlette de son dévoué responsable Mr Michel HASS, quelques administrateurs ont constitué une commission de travail pour soutenir ce projet qu'ils en soient dès maintenant remerciés.

C - PERSPECTIVES D'AVENIR

- Nous allons dès le début Février commencer le diaporama grâce à l'aide d'un moniteur de spéléologie spécialiste de l'audio-visuel.

Les adolescents attendent beaucoup de ce travail qui leur permettra en outre de réfléchir plus à fond sur cette expérience vécue.

A la rentrée de Septembre, deux adolescents du groupe nous ont quitté. L'un pour se consacrer à la préparation en week-end, de son retour définitif en famille. L'autre parce qu'il a surtout retenu les frustrations et les difficultés et a choisi une activité moins exigeante. Cette démarche a été respectée, nous souhaitons qu'il progresse plus à son rythme dans cette nouvelle activité (randonnée pédestre).

- Le club s'est restructuré autour d'un nouveau technicien extérieur et comporte cinq nouveaux jeunes. Il nous faudra donc les former avant d'entreprendre une opération d'envergure.

L'année qui vient sera donc orientée vers des camps en France (Franche-Comté, Ardèche).

- A plus long terme, notre réussite au festival de la CHAPELLE EN VERCORS, nous a ouvert des perspectives : quelques réalisateurs et producteurs seraient intéressés à filmer une de nos aventures avec des moyens professionnels. A suivre donc...

CONCLUSION

Dans l'ensemble, les très nombreuses satisfactions n'ont pas permis de dépasser les impératifs organisationnels avant le départ et des frustrations durant le camp. La non-réalisation de la traversée du RAGGEJAVRE RAIGE en étant la cause principale, le dépaysement climatique en était un autre (la pluie).

La question que nous nous posons, en toute franchise et à notre corps-défendant est la suivante :
était-il nécessaire de partir si loin ? Ferions-nous la même chose maintenant ?

Si on se place du strict point de vue de la pratique de la spéléologie , nous avons en FRANCE même, des cavités tout aussi exploitables. Le RAGGEJAVRE RAIGE se démarquant par la beauté et l'originalité de sa configuration unique au monde.

Peut-être aurait-il fallu partir beaucoup plus loin, plus longtemps, et passer moins de temps dans les véhicules...

Si on se place d'un point de vue éducatif plus global, il est évident par contre, que cette aventure a été très positive. Les contacts avec les Lapons ont été d'une richesse formidable. De même, le dépaysement climatique fut une gageure importante. En FRANCE nous recherchons systématiquement la chaleur et le soleil pour nos vacances. Nous avons fait le pari inverse... Ce fut au retour que la satisfaction de vivre chez nous a pris une grande signification.

Au sein de l'équipe, selon que l'attrait principal était la spéléo ou le dépaysement , les avis sont donc partagés. Les adolescents, réagissant eux, plutôt, selon leur maturité.

D'un point de vue rééducatif, et en direction d'un travail spécifique d'encadrement de nos adolescents présentant des troubles du comportement et de la personnalité, nous pouvons dire sans hésitation que l'action entreprise a été particulièrement structurante, socialisante, et maturante. Tous ont eu à se confronter aux limites de leur propre personnalité et à celle des autres.

Cette aventure aura été très riche d'échanges approfondis avec ces jeunes qui avaient besoin, du fait de l'insécurité, du dépaysement, de se raccrocher à leurs adultes de référence. D'autre part, ils ont pu trouver auprès d'eux des images d'identification fortes et chaleureuses. Certaines situations conflictuelles ont été de véritables révélateurs des personnalités de chacun. Des efforts d'adaptation réciproques ont été nécessaires.

Culturellement les adolescents ont été interpellés, se trouvant dans la situation d'avoir à comprendre, rencontrer et partager.

Physiquement ils auront dû se confronter, se dominer, et vaincre.

Si nous nous interrogeons profondément sur les motivations qui nous ont poussé avec les jeunes, nous devons reconnaître, qu'au delà des justifications professionnelles, nous voulions tous ensemble, vivre l'**EXCEPTIONNEL**.
Vivre des moments qui nous ont fait vibrer aux sentiments extrêmes :

- Le "ras le bol" qui rend le plaisir tellement plus fort...
- La beauté des paysages qui nous fait taire et contempler...
- La fatigue qui redonne au repos sa saveur...
- La peur qui nous rapproche et nous révèle...
- La joie de l'humour qui dédramatise...

Avec le recul de quelques mois, nous avons l'impression d'avoir approché l'ESSENTIEL : en jouissant de l'instant, nous l'avons partagé.

Sans évacuer les difficultés de cette aventure, mais en les intégrant dans le vécu – au point de ne plus savoir, lorsque seuls, les souvenirs demeurent, ce qui était dur ou facile, frustrant ou gratifiant, pour ne retenir que le MERVEILLEUX. Nous pensons que les adolescents auront écrit là; des pages importantes de leur vie. Sur de telles expériences, de tels souvenirs, ils consolideront leur future personnalité d'adulte.

